

Slite lève 3,7 millions d'euros pour faciliter le travail d'équipe

La pépite née dans le startup studio eFounders Slite a convaincu Index Ventures, notamment grâce à une base de 250 équipes et 3500 utilisateurs actifs à peine quelques mois après sa création.

C'est un joli premier tour de table que vient de boucler la startup Slite, pépite sortie du startup studio eFounders. La jeune pousse annonce ce lundi avoir sécurisé un financement de 3,7 millions d'euros auprès du seul fonds Index Ventures. Basée à Paris, elle a déjà un pied aux États-Unis, à San Francisco, où elle espère faire grossir son équipe grâce à cette opération. Mieux, ce tour de table doit lui donner les moyens de s'attaquer frontalement à Google Docs, principal concurrent de son outil de travail en équipe.

« *Les équipes perdent des heures à trouver et partager la bonne information, constate Ari Helgason, investisseur chez Index Ventures et nouvellement membre du board de Slite. En devenant la source centrale de connaissances des équipes, Slite a le potentiel de devenir un produit de collaboration universel.* » Christophe Pasquier, fondateur et CEO de Slite, compare sa plateforme à Slack, pressentant que « *de la même façon que Slack est devenu l'outil de choix pour le chat en équipe, Slite est en passe de devenir la plateforme pour la collaboration sur tout le contenu des équipes* » .

À lire aussi

100 outils pour lancer sa startup sans développeur ni graphiste (et presque sans argent)

Le Slack des documents

L'entrepreneur s'est d'ailleurs directement inspiré de la structure - et du succès ? - de l'outil de communication américain pour élaborer sa propre plateforme . Délaissant l'arborescence en dossiers, Slite reprend le système de « channels » de Slack, qui permet aux équipes de retrouver plus facilement les contenus qui les intéressent. *« À travers sa simplicité et son design, Slite est totalement en phase avec et encourage les évolutions de travail : le télétravail, la transparence et l'asynchrone »*, se réjouit Christophe Pasquier.

Depuis sa création il y a à peine quelques mois, l'application a déjà séduit quelque 3500 utilisateurs actifs dans plus de 250 équipes. Elle est surtout utilisée par les startups, AB Tasty ou Payfit en France et Calendly ou Disqus aux États-Unis. Cette première levée doit justement lui permettre de convaincre davantage de clients pour espérer pouvoir faire de l'ombre durablement aux poids lourds du secteur, Google Docs et Evernote en tête. Et son récent passage par le prestigieux Y Combinator pourrait bien constituer le coup d'accélérateur dont la jeune pousse a besoin.